

Adopter un cadre « Une seule santé » pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens

France

La résistance aux antimicrobiens (RAM) - la capacité des microbes à résister aux antimicrobiens - reste une menace alarmante pour la santé mondiale qui met en péril l'efficacité de nombreuses avancées du xx^e siècle en matière de santé publique. La dernière analyse de l'OCDE indique que dans 34 pays de l'OCDE et de l'UE/EEE, il est estimé que la RAM fait plus de 79 000 victimes chaque année et que les coûts annuels pour les systèmes de santé avoisinent les 29 milliards de dollars PPA. L'adoption d'une approche multisectorielle, « Une seule santé », est essentielle pour s'attaquer aux facteurs complexes de la RAM dans les domaines de la santé humaine, de la santé animale, des systèmes agroalimentaires et de l'environnement.

Récemment, la France a réalisé d'importantes avancées dans la lutte contre la RAM. Cependant, il faut continuer à faire des progrès dans ce domaine.



Les proportions de résistance pour 12 paires antibiotique-bactérie ont légèrement augmenté entre 2005 et 2019 (11.8 % contre 13.8 %), mais sont en moyenne inférieures à la moyenne de l'UE/EEE (21.3 % en 2019). Les proportions de résistance devraient diminuer légèrement pour atteindre 12.9 % d'ici à 2035, avec une moyenne inférieure à celle prévue pour l'UE/EEE (20.3 %).



En l'absence de nouvelles mesures politiques, les proportions de résistance de *Streptococcus pneumoniae*, résistant à la pénicilline, et d'*Escherichia coli*, résistant aux fluoroquinolones, devraient augmenter à leur cadence la plus rapide entre 2019 et 2035 (4.7 et 3.5 points de pourcentage respectivement). La résistance croissante de ces couples antibiotique-bactérie peut compromettre le traitement de maladies telles que la pneumonie, les infections sanguines, la diarrhée et les infections des voies urinaires.

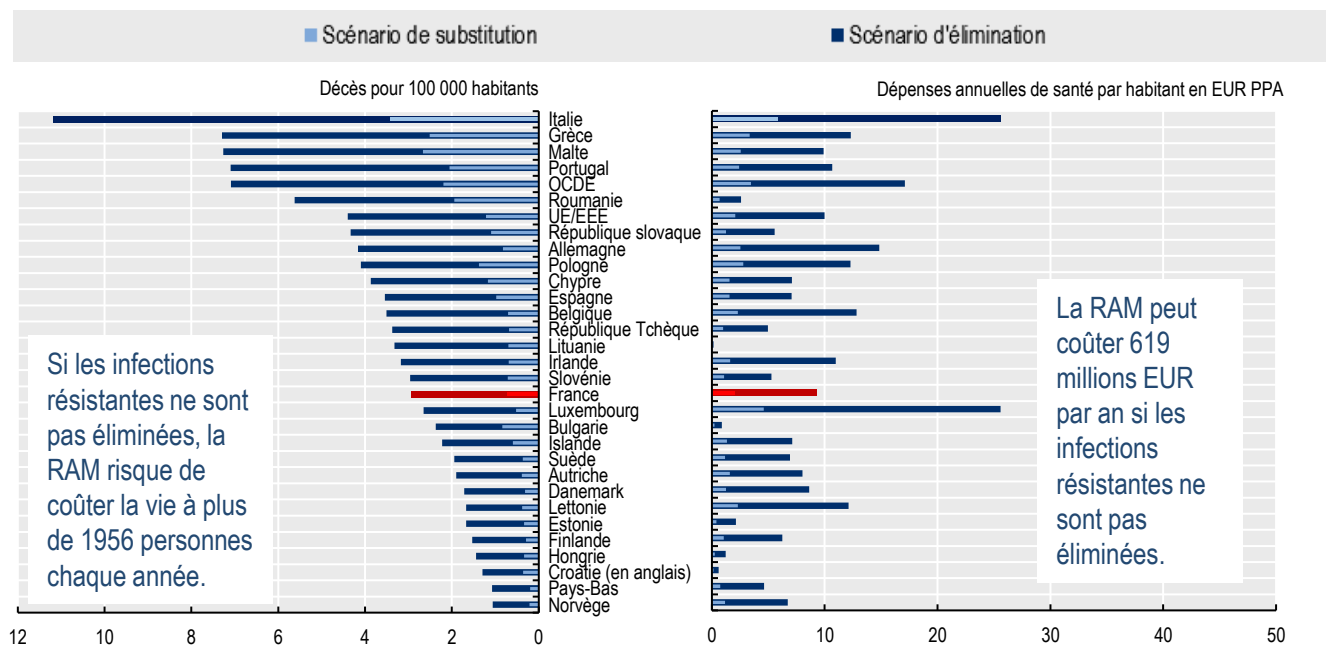


La consommation totale d'antibiotiques dans le domaine de la santé humaine s'élevait en moyenne à 35.7 doses thérapeutiques quotidiennes (DTQ) pour 1 000 personnes par jour en 2015, ce qui est supérieur à la moyenne de l'UE et de l'EEE (24.2). Si les tendances se maintiennent, la consommation totale d'antibiotiques devrait diminuer légèrement pour atteindre 34.8 DTQ pour 1 000 personnes par jour d'ici 2030, tout en restant supérieure à la moyenne projetée pour l'UE/EEE (23.6).



Les antibiotiques de première et de deuxième ligne, dont le potentiel de résistance est plus faible, représentaient près de 68 % de tous les antibiotiques consommés en France en 2015, dépassant ainsi l'objectif de l'OMS selon lequel les antibiotiques de première ligne doivent représenter au moins 60 % de la consommation nationale.

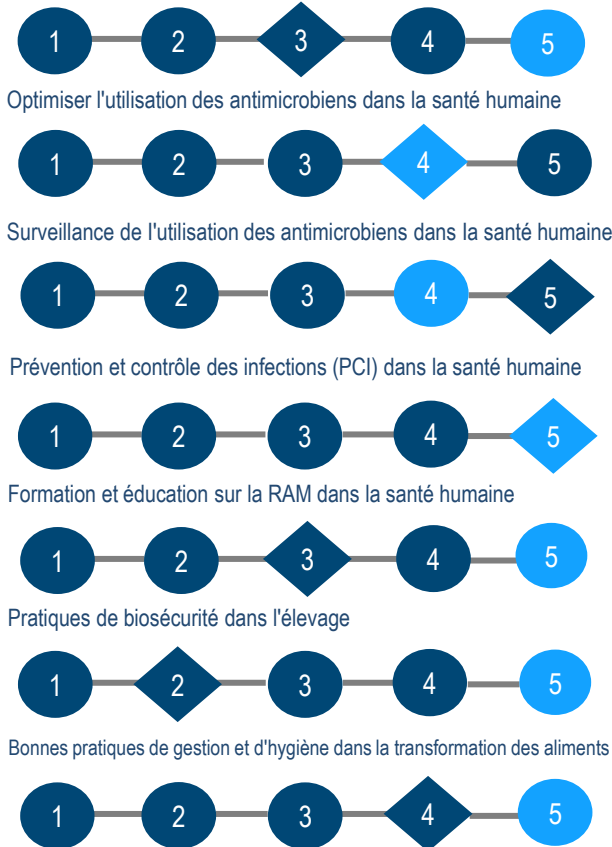
La RAM continue de représenter une menace inquiétante pour la santé de la population et le budget des services de santé en France :



Note : L'OCDE a modélisé l'impact de la RAM sur la santé de la population en utilisant deux scénarios : 1) le scénario d'élimination et 2) le scénario de remplacement. Le scénario d'élimination suppose l'élimination de toutes les infections résistantes, tandis que le scénario de remplacement envisage une situation dans laquelle toutes les infections résistantes sont supposées être complètement remplacées par des infections sensibles. Les deux scénarios sont considérés comme plausibles en raison du manque de preuves concluantes dans la littérature.

La France est performante dans la plupart des domaines d'action, mais il est possible de faire davantage de progrès.

Stratégie nationale pour contrer la RAM

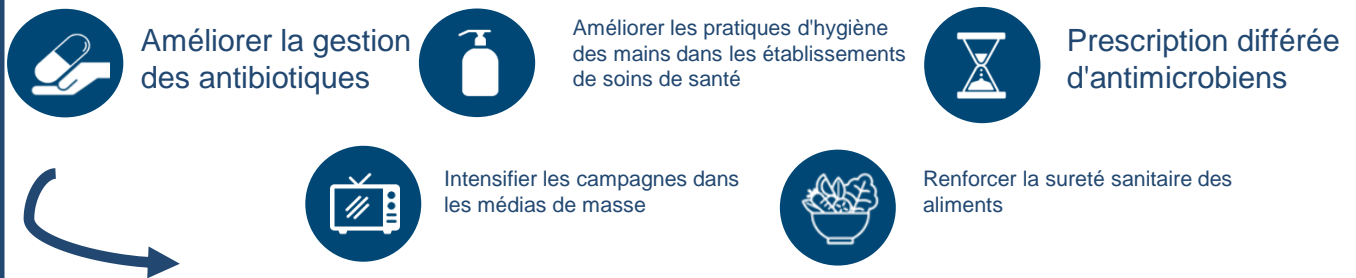


Les actions suivantes sont considérées prioritaires pour aligner les politiques avec le *plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens* :

- **Optimiser l'utilisation des antimicrobiens en santé humaine** afin de garantir la mise en œuvre des lignes directrices nationales et l'information systématique des prescripteurs quant à l'utilisation des antimicrobiens.
- **Améliorer le système national de surveillance de la consommation et de l'utilisation rationnelle des antimicrobiens** dans le domaine de la santé humaine afin de garantir la collecte régulière de données sur a) les ventes et/ou la consommation d'antimicrobiens et b) la prescription et l'utilisation rationnelle d'antimicrobiens dans un échantillon représentatif d'établissements de soins de santé.
- **Renforcer les dispositifs de suivi et d'évaluation** pour garantir l'adoption et le respect des programmes de gestion des antimicrobiens et de prévention des maladies infectieuses dans les établissements de soins de longue durée.

Notes: 1- les moins développés ; 5 - les plus développés ; les losanges indiquent le mode (valeur dominante) pour les pays de l'OCDE et de l'UE/EEE ; les scores des pays sont indiqués en bleu clair.
Source: 2021-22 Enquête tripartite d'auto-évaluation de la RAM.

L'approche « Une seule santé » souligne l'importance de jumeler les politiques entre les différents secteurs. L'OCDE a examiné l'impact de différentes politiques, y compris un paquet de mesures mixte qui impliquerait l'intensification de cinq politiques prioritaires.



En France, un investissement de 4 EUR par personne et par an dans un paquet de mesures mixte peut générer des gains importants chaque année :

